

[Texte]

As you all know, enumeration is a very big part of our process that we wish to put forward. My fellow colleagues talked about other issues that are very pressing. My area covers communication, the Royal Commission on Aboriginal Peoples, enumeration, youth, and recreation. It is a very broad area.

I don't want to spend too much time discussing all those areas; however, I would like to point out that we did start a process and a dialogue with Statistics Canada, mostly recently in Edmonton. It is so important that we as Métis people start our own enumeration process because traditionally, we as Métis people of this country have been caught under what was then a native umbrella. "Native" was perfect terminology in the 1970s and the early 1980s. Until most recently in the later constitutional talks, we were caught under what was known as the aboriginal umbrella.

To let you know why statistics and enumeration are so important to us, economics globally is driven on statistics. In this country of ours, Canada, we as Canadians base our programs and our needs on statistics. However, every time Statistics Canada does enumerations, their program allows them to test us on the one per five household basis, on the long form. Therefore, it misses a lot of the count of our people within our Métis homeland.

Statistics revolve around so many different areas. A prime example given earlier by my colleague Mr. Swain was housing. Why is this government cutting out a program that is very dear to our people and much needed by our people and it is not discontinued to the status Indians on reservations? That goes to show the inequality of balance of programs when it comes to enumeration and statistics.

We as Métis people somehow or another got caught under this native umbrella. It is time, Mr. Chairman, that you put a voice forward for us so we can start our own Métis enumeration process along with partnership arrangements to be made with Statistics Canada.

As we all sit here today, programs are developed every day by different levels of government without the input of aboriginal people, without the input of Métis people especially. Therefore, when programs are developed we do not get our fair share of the program dollars in the different areas my colleagues talked about just before me: housing, health care, justice, drug and alcohol programs, education programs, programs for Métis women, youth and recreation, communications. I can go on and on. When you put us under this aboriginal umbrella, somehow or another our issues are dealt with and slid off the table. That is totally unfair as Canadians.

We as Métis are firstly Canadian people. As one of my colleagues stated earlier, we are tired of being second-class aboriginal people. That is a true fact. I have been before aboriginal committees in the past. I have been involved in the

[Traduction]

Comme vous le savez tous, le recensement est un rouage très important du mécanisme que nous voulons proposer. Mes collègues ont parlé d'autres questions très pressantes. Mon secteur de compétence porte sur les communications, la Commission royale sur les peuples autochtones, le recensement, la jeunesse et les loisirs. C'est un secteur très vaste.

Je ne veux pas consacrer trop de temps à toutes ces questions, mais je veux toutefois vous signaler que nous avons amorcé un processus et un dialogue avec Statistique Canada très récemment à Edmonton. Il est très important que le peuple métis commence à effectuer son propre recensement parce que les Métis se sont toujours retrouvés coiffés du générique autochtone. «Autochtone» était parfait au cours des années soixante-dix et au début des années quatre-vingts. Jusqu'à récemment, au cours des dernières discussions constitutionnelles, nous étions coiffés du générique autochtone.

Pour vous faire comprendre pourquoi les statistiques et le recensement ont tellement d'importance pour nous, l'économie mondiale se nourrit de statistiques. Au Canada, les Canadiens fondent leurs programmes et leurs besoins sur les statistiques. Chaque fois que Statistique Canada effectue un recensement, un foyer sur cinq seulement répond au questionnaire long. C'est pourquoi beaucoup de nos gens ne sont pas recensés sur les terres métisses.

Les statistiques portent sur tellement d'aspects différents. Le logement est un exemple frappant qu'a donné plus tôt mon collègue M. Swain. Pourquoi le gouvernement actuel supprime-t-il un programme qui tient tellement à coeur à nos gens et dont nous avons tellement besoin, et pourquoi le maintient-il pour les Indiens inscrits qui vivent dans les réserves? Cela démontre le déséquilibre des programmes dans le cas du recensement et des statistiques.

Les Métis se retrouvent d'une façon ou d'une autre coiffés du générique autochtone. Il est temps, monsieur le président, que vous disiez un mot en notre faveur afin que nous puissions lancer notre propre recensement des Métis dans le cadre d'un partenariat à conclure avec Statistique Canada.

Aussi vrai que nous sommes tous ici aujourd'hui, différents niveaux de gouvernement élaborent des programmes tous les jours, sans la contribution des peuples autochtones, et sans celle des Métis en particulier. C'est pourquoi, lorsqu'on élabore des programmes, nous n'obtenons pas notre juste part des budgets dans les différents domaines dont ont parlé mes collègues qui m'ont précédé: je pense notamment au logement, aux soins de santé, à la justice, aux programmes de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, aux programmes d'éducation, aux programmes destinés aux femmes métisses, à la jeunesse et aux loisirs, ainsi qu'aux communications. Je pourrais continuer indéfiniment. Lorsqu'on nous coiffe du générique autochtone, on oublie et balaie du revers de la main, d'une façon ou d'une autre, les questions qui nous intéressent. C'est tout à fait injuste pour nous en tant que Canadiens.

Les Métis sont d'abord et avant tout un peuple canadien. Comme un de mes collègues l'a dit plus tôt, nous en avons assez d'être considérés comme des autochtones de second rang. C'est la vérité. J'ai déjà comparu devant des comités des affaires